

Constatant la vague de départs qui touche le secteur hospitalier en crise, la médecin Claire Fourcade propose de s'appuyer sur l'expérience des soins palliatifs qui placent la relation humaine au cœur du soin.

« Malheureusement l'accumulation des incohérences et des tensions entre nos valeurs fondamentales et les réalités imposées par une vision marchande et étriquée de la politique de santé ont eu raison de mes capacités à supporter l'intolérable. [...] Je rends ma blouse. » Le 8 mars, Marion Broucke, infirmière, annonce dans une chronique poignante qu'elle quitte une « profession-passion ». L'hôpital est en crise. Applaudissements du confinement, assurances politiques, revalorisations financières, rien n'y fait. Les démissions se multiplient entraînant la fermeture de services entiers. La crise du Covid a dévoilé ce qu'on ne nommait pas : notre modèle de soin n'est plus le bon, il arrive dans le mur de la financiarisation, de la logique de la performance et du tout économique. Depuis plus de vingt ans, au fond de la cale du système, je travaille dans une équipe qui accompagne des patients en soins palliatifs dans l'Aude. Je suis également présidente de la Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs qui réunit 10 000 professionnels et 6 000 bénévoles de soins palliatifs. Cette double focale allie la médecine dans un établissement situé au plus profond des « territoires » et une vision globale de la situation des soignants de toutes professions.

Eloge du regard, de la parole, de la science

Jamais notre système de santé ne s'est trouvé dans une si grande fragilité, une si grande souffrance et un si grand danger. Optimiste fervente et soignante pratiquante, je ne peux me résoudre à cette défaite annoncée qui serait celle de tous et d'abord des plus fragiles. Et si les soins palliatifs étaient la solution ? Les soins palliatifs sont nés d'une révolte et d'une utopie : une révolte contre une médecine de plus en plus technique et l'utopie qu'une révolution du soin était possible. Les soins palliatifs ne sont pas un cahier de recettes de « bonne mort », ils sont une philosophie qui place la relation humaine au cœur du soin.

Les soins palliatifs sont un éloge du regard. Le regard que nous portons les uns sur les autres. Ce regard qui peut mépriser, dévaloriser ou ignorer mais qui peut aussi soigner, respecter ou humaniser. Les soins palliatifs sont un éloge de la parole : les mots qui rassurent, qui apaisent et construisent tout doucement la confiance. Mais ils peuvent aussi être un éloge du silence car parfois ce qui se vit est indicible. Juste se tenir là, écouter, être une présence humaine au côté d'un autre humain. Les soins palliatifs sont aussi un éloge de la science. Même gravement malade, le patient reste un vivant, avec des besoins, des soucis, des angoisses de vivant. Comment vivre pleinement et dignement le temps qui reste ? Non pas survivre mais vivre. Les soins palliatifs veulent libérer la personne malade des symptômes de sa maladie pour la rendre jusqu'au bout disponible à la vie qui l'anime. Ne plus souffrir, ne pas s'étouffer, se libérer de la peur, manger par plaisir et non par devoir... Vivre. Les soins palliatifs sont un éloge des mains. Ces mains qui touchent, lavent, massent, aident et disent aux patients l'attention et le respect qui leur sont portés. Ces mains qui disent mieux que tout la dignité des personnes.

Ce qui compte, c'est l'humain

Dans un monde qui va toujours plus vite, les soins palliatifs sont un éloge de la lenteur. Les mots pour dire la peur, la douleur et la souffrance viennent toujours lentement. Ils ont besoin d'une écoute attentive, d'un autre qui, assis et pas debout, pourra entendre ce qu'on voudra lui confier. Parce que nous sommes plus intelligents à plusieurs que tout seul, les soins palliatifs sont un éloge de l'équipe. Parce que penser ensemble permet de créer de l'intelligence collective. Plus subversifs encore, dans ce monde parfois fermé qu'est l'hôpital, les soins palliatifs ont fait entrer des bénévoles formés à l'écoute qui viennent dire que l'homme souffrant est bien l'affaire de tous.

Comment voulons-nous collectivement prendre soin des personnes malades, âgées ou handicapées ? Quel message notre société souhaite-t-elle adresser aux patients comme à ceux qui les soignent ? C'est un choix de société. Société de l'interdépendance ou société ultralibérale ? [...]

QUESTIONS

Question 1 : **Donnez le thème du texte.**

(2 pts)

Rédigez votre réponse en 4 à 5 lignes maximum sur la copie, en écrivant le numéro de la question.

Question 2 : **Dégagez les idées principales du texte.**

(6 pts)

Rédigez votre réponse en 15 lignes maximum sur la copie, en écrivant le numéro de la question.

Question 3 : **Marion Broucke, infirmière, affirme que « l'accumulation des incohérences et des tensions entre nos valeurs fondamentales et les réalités imposées par une vision marchande et étriquée de la politique de santé ont eu raison de mes capacités à supporter l'intolérable ».**

(9 pts)

Vous analyserez d'abord en quoi consiste cette crise de l'hôpital. Vous réfléchirez ensuite à ce qui pourrait améliorer la situation de l'hôpital. Vous structurerez votre réponse en vous appuyant sur votre expérience personnelle et professionnelle et en donnant des exemples.

Rédigez votre réponse en 35 lignes maximum sur la copie, en écrivant le numéro de la question.

3 points sont consacrés à l'orthographe et à la syntaxe.

FIN DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ

SÉLECTION INFIRMIER – ÉPREUVE ÉCRITE

Concours École du personnel paramédical des armées Vendredi 3 mars 2023

Durée de l'épreuve : 2 heures
Épreuve notée sur 20 points, une note inférieure à 8/20 est éliminatoire.

23-SSA-EPPA-FRAN-P

En référence à l'arrêté du 21 février 2019 relatif aux concours d'admission à l'école du personnel paramédical des armées et à l'accès à la formation au diplôme d'État d'infirmier, cette épreuve écrite consiste en une rédaction et des réponses à des questions dans le domaine sanitaire et social, notée sur 20 et affectée d'un coefficient 5.

Cette épreuve permet d'apprécier les qualités rédactionnelles des candidats, leur aptitude au questionnement, à l'analyse, à l'argumentation et leur capacité à se projeter dans leur futur environnement professionnel.

IDENTIFICATION DE LA COPIE

Toute copie non identifiée ou mal identifiée aura zéro.

Notez en première page de chacune de vos copies :

- ✓ Votre identité (nom(s), prénom et date de naissance) en majuscules.
- ✓ Votre adresse personnelle.

CONSIGNES POUR COMPOSER

Il est interdit de faire usage de tout moyen de communication et de calcul (dictionnaire électronique, téléphone portable, montre connectée, calculatrice...).

Il est interdit de signer sa copie ou d'y mettre un signe distinctif quelconque.

Seules les consignes de ce document doivent être prises en compte pour composer, aucune consigne orale ne sera donnée en cours d'épreuve.

- ✓ Sur la copie, écrivez au stylo-bille non effaçable uniquement. **Attention, utilisation restreinte de blanc correcteur (de préférence, rayer l'erreur).**
- ✓ **Les réponses aux questions seront présentées dans l'ordre.**
Écrivez lisiblement car toute ambiguïté de lecture est comptée au préjudice du candidat.
- ✓ Aucun brouillon ne sera pris en compte.

À la fin de l'épreuve, la copie et le sujet devront être remis aux surveillants.

NE TOURNEZ PAS LA PAGE AVANT QU'ON VOUS LE DISE

TOUTE REPRODUCTION ET UTILISATION DE CE SUJET EN DEHORS DU CONCOURS SONT INTERDITES